

Rapport d'activité POGBI 2017

AG du 21 avril 2018

1. Pogbi en France

Chaque année un nombre croissant de jeunes filles sont parrainées :

400 filleules au total ont été parrainées depuis la création de l'association et à la rentrée d'octobre 2017, Pogbi soutient **186 filleules** (183 en 2016/17, 171 en 2015/16, 166 en 2014/15, 163 en 2013/14) pour 118 parrainages effectifs. Depuis les débuts de Pogbi en 1995, nous parvenons à financer toujours plus de filleules que nous n'avons de parrains/marraines ; en effet, chacun paie le même montant quel que soit le niveau de formation de la filleule : les frais de scolarité à l'école primaire étant moins élevés qu'en collège et lycée, l'excédent des parrainages nous a permis jusqu'à présent de financer la scolarité de filleules supplémentaires.

Mais cela risque de ne pas pouvoir perdurer car le coût global du parrainage augmente du fait que, d'année en année, signe de l'efficacité de notre action, davantage de filleules peuvent poursuivre leur scolarité au secondaire et à l'université. **Actuellement, sur nos 186 filleules, 57% sont scolarisées en primaire, 33,3 % au secondaire et 9,7 % à l'université.**

Nous comptons 5 nouveaux parrainages en 2017 mais 9 arrêts de parrainage : certains parrains/marraines ont simplement arrêté de payer leurs cotisations, d'autres nous ont avisé de leur choix d'interrompre le parrainage pour des raisons de santé, d'âge...

Il est toujours très important que de nouveaux parrains et marraines nous rejoignent et nous comptons sur l'aide de tous les membres de Pogbi pour en parler autour d'eux.

Les activités de Pogbi – France :

Une nouvelle répartition des tâches au bureau :

Depuis le départ d'Edmond Lopez, le secrétariat est assuré conjointement par Chantal de Villeneuve et Muriel Ory-Kern. Bernadette Payot qui a remplacé Pierre Hauger au poste de trésorière depuis début 2017 assure le suivi de la comptabilité avec notre représentant local, Elie Sawadogo, pour la partie « Burkina » et l'aide d'Antoine Hauger pour la partie « France ». Nous avons également confié à « Gestion & Stratégies » (société d'expertise comptable) le soin de réviser nos comptes et d'établir le bilan comptable annuel.

Olympe Larue et Aurélie Frey se chargent de la communication (site web, page facebook, photos, gazette) et des relations avec le foyer de Dapelogo.

Brigitte Dodu coordonne le jumelage entre le collège Louise Weiss à Strasbourg et le Lycée départemental de Dapelogo. Brian Wallis se charge d'envoyer aux généreux donateurs les remerciements de Pogbi.

Françoise Stoeffler-Kern, présidente, assure le suivi des travaux au foyer, en s'adjoignant les conseils d'experts burkinabè pour les projets, et s'occupe des démarches auprès des institutions au Burkina (MENA, UNICEF...)

Quant au suivi des parrainages en relation avec Elie Sawadogo, il est toujours assuré par Anne-Marie Richardot avec l'aide de Bernadette Payot.

Nos activités habituelles :

- les réunions régulières du CA tous les mois,
- le suivi de la scolarité de nos filleules et la liaison avec leurs parrains/marraines,
- le suivi de la comptabilité,
- le suivi des travaux et du fonctionnement du foyer de Dapelogo,
- le contact avec nos donateurs,
- la mise à jour de notre site Web : www.pogbi.org

Et cette année en particulier :

- **Contacts avec le collège Louise Weiss.** Après deux années de développement encourageant, les deux enseignants en charge de cette correspondance, Cyrille Zida à Dapélogo et Sophie Clauss, rencontrent la même difficulté : ils ont perdu de vue la plupart des élèves impliqués, passés dans des classes supérieures ou partis vers d'autres établissements. Il a donc été décidé de choisir de part et d'autre 58 nouveaux élèves pour relancer la correspondance, tout en continuant d'assurer la transmission des courriers des « anciens » qui le souhaiteraient. Projet pour l'instant perturbé par le décalage entre les calendriers scolaires (les courriers de Louise Weiss acheminés par Daniel Payot lors de sa mission en juin ne sont pas tous parvenus à leurs destinataires, dispersés par les vacances), et par les grèves qui ont paralysé l'enseignement secondaire au Burkina. Cyrille Zida propose par ailleurs que Sophie Clauss profite d'une de nos missions pour rencontrer ses élèves et découvrir les conditions d'enseignement au Burkina Faso.
- **L'exposition de photos « Une journée à Dapelogo » de Christian Izorce,** organisée par le Club des Arts du Conseil de l'Europe en mars 2017 : les photographies présentées, particulièrement bien mises en valeur par un procédé de tirage d'avant-garde (Subligraphe®) étaient le reflet de deux missions réalisées par Christian au foyer POGBI en 2013 et 2014.
Par la suite, le reportage *Une journée à Dapelogo* de Christian a été exposé les samedi 3 et dimanche 4 juin à la Foire Photo de Bièvres. Une partie de cette exposition a été ensuite visible du 6 juin au 2 juillet à la librairie/galerie *Mille-feuilles* de Bièvres, où Christian a organisé le 10 juin une présentation de son travail et de Pogbi.
- Le 19 mai 2017, a eu lieu **le très beau concert donné par le quatuor de saxophones « AVENA »** au profit de Pogbi, à l'Eglise Ste Madeleine à Strasbourg, qui a obtenu un grand succès.
- **L'association Multicolor de Nancy et l'Association ADL de Pulnoy** ont invité le 19 mars à Nancy l'ambassadeur du Burkina Faso afin de lui présenter les associations et acteurs de la solidarité internationale de la région Grand-Est qui interviennent au Burkina Faso. Présentation du réseau Multicolor (région Lorraine) et de sa future fusion avec leurs homologues des autres régions formant le Grand Est, des associations intervenant spécifiquement au Burkina Faso et de leurs partenaires. Pogbi a été invitée à cette occasion et a fait part de ses souhaits de coordination entre ces acteurs ainsi que d'un accompagnement plus efficace de la part des relais burkinabè.
- Comme chaque année **l'Association des Burkinabè d'Alsace et Environs (ABAE)** a organisé un pique-nique le dimanche 5 juin 17 au Baggersee, réunissant les burkinabè de la région, les associations et les acteurs de la solidarité internationale. L'ambassadeur du Burkina à Paris, SEM Alain Francis Gustave ILBOUDO accompagné d'un conseiller et d'une attachée à l'ambassade a rejoint la fête pour rencontrer tous les protagonistes du pique-nique et partager ce moment de convivialité. L'ambiance fut très chaleureuse sous un soleil radieux et nous en avons profité pour présenter Pogbi et notre implication dans les activités burkinabè à Strasbourg. A cette occasion Pogbi est devenu officiellement membre de l'ABAE.
- En décembre 2017 **des ventes d'artisanat** ont eu lieu à l'Université de Strasbourg (dans le Hall du Patio et au SUMPS) ainsi que chez des membres du CA
- Nous avons cette année encore reçu beaucoup de **dons de particuliers** dont certains très importants

Les missions au Burkina en 2017

Aurélie, à Dapelogo du 3 au 9 janvier 2017 :

J'ai eu la chance de passer une semaine au foyer en janvier 2017. J'y suis arrivée la veille du retour des pensionnaires de leurs congés de décembre. Quel plaisir de les voir très ravies de retourner au foyer.

Pendant la semaine, j'ai pu participer à la vie du foyer, aider les pensionnaires pour leurs devoirs scolaires, jouer avec elles à des jeux de société, participer aux travaux du foyer : remise à neuf des armoires des pensionnaires, mise en place des nouveaux matelas, grand nettoyage des meubles du magasin cuisine.

Nous avons aussi vérifié avec Aïsseta la tenue des fichiers informatiques de la comptabilité du foyer (écolages, cases de passage), remis en fonctionnement sa boîte mail et testé la connexion internet... qui est toujours très lente à Dapelogo.

Nous avons également rencontré l'infirmier major du Centre de Santé pour lui parler d'organiser au foyer, en collaboration avec lui, une information sur la santé et la prévention des maladies et il était tout à fait partant. Cela n'a pas encore été mis en place. J'essayerai de faire avancer ce projet lors d'un prochain voyage.

Avec Elie, nous sommes allés faire une séance de courrier pour les parrains/marraines dans les écoles primaires et remettre les colis à certaines filleules. J'ai pu voir et passer du temps avec ma filleule Christiane, qui est venue à plusieurs reprises me rendre visite au foyer.

Un séjour très agréable, très enrichissant et bien rempli !



Remise à neuf des armoires

Olympe et Françoise du 1^{er} au 12 février 2017

J'ai effectué un séjour au Burkina Faso avec Françoise. Trois ans que je n'étais pas retournée au pays, quel plaisir de retrouver mes anciens collègues et les pensionnaires du foyer!

Avec Françoise et Elie, nous avons d'abord passé quelques jours à Ouagadougou pour effectuer des démarches administratives pour l'association et pour rencontrer l'entrepreneur Théophile Mandé à propos de la remise en état de l'installation solaire du foyer.

La suite de notre séjour s'est déroulée à Dapelogo avec un programme chargé : signature du contrat de la nouvelle surveillante Zoénabo (arrivée en novembre 2016); rencontre du nouveau Maire de Dapelogo, de la proviseure du lycée ; réunions de travail avec les salariés du foyer).

Un temps important a été consacré à la bibliothèque du foyer avec l'actualisation des fiches d'inscription et le réaménagement des étagères.

La fin du séjour a été l'occasion de retrouver Salimata et Yvette, deux filleules de l'association qui suivent des études de droit à l'université. Elles nous ont fait partager leurs difficultés et joies d'étudiante à Ouagadougou !

Olympe



Avec Salimata et Yvette

Françoise et Brigitte du 15 au 25 octobre 2017 :

- **Convention de partenariat :** Françoise, Brigitte et Elie ont été reçus à la DPEIFG (Direction de la Promotion et de l'Education Inclusive des Filles et du Genre) par Mme Rasmata Ouedraogo au sujet de la convention de partenariat avec Pogbi telle que conseillée par le MENA (Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation), ainsi qu'au sujet de nos démarches auprès de l'Unicef, et de certains de nos vœux actuels : l'embauche d'une directrice, le passage du foyer au statut de maison communautaire, la possibilité que nos filles bénéficient de visites de conseillers d'orientation... Françoise a pu rencontrer un contact à l'UNICEF pour les démarches d'obtention d'un soutien financier.
- **Relations avec la mairie de Dapelogo :** nous avons été reçues par le maire, au sujet de l'affichage en mairie de la location de nos salles de réunion et des démarches d'enregistrement du terrain.
- **Affaires domestiques : gestion et vie du foyer.** Brigitte et Françoise ont apprécié la bonne ambiance qui règne entre les pensionnaires, la qualité et la coordination du travail de toute l'équipe, Aïsseta et Zoénabo, Elie, Timothée, qui a passé son CEP et veut aller plus loin. Des décisions ont été prises et annoncées aux filles lors d'une AG de tout le foyer, dont une révision du règlement sur l'usage des téléphones, l'instauration d'un concours du dortoir le mieux tenu pour remédier au relâchement constaté sur ce plan, et l'ouverture d'une salle de réunion en guise de salle d'étude le soir, avec interdiction désormais de faire ses devoirs hors des préaux et de cette salle.
- Théo Mandé, son concepteur et Evariste, professeur d'électrotechnique à l'Université, nous ont montré comment fonctionne **la nouvelle installation électrique** et ont prodigué des conseils pour sa gestion optimisée. Nous avons vérifié la réalisation des travaux projetés, travaillé à un projet de réfection des cuisines de la cantine et des surveillantes (avec l'abandon de la cuisson au bois au profit du gaz), et de la construction d'un réfectoire.
- Françoise a procédé avec Elie à l'évaluation des coûts de l'écologie et étudié la question de son augmentation.
- Brigitte a procédé avec Aïsseta au réaménagement d'une partie de **la bibliothèque**.
- **Nous avons rencontré quelques anciennes filleules** en cours d'études universitaires ou qui les ont achevées brillamment, dont l'une, juriste dans une ONG, accepte de venir parler de sa réussite à nos pensionnaires, et l'autre est directrice d'école.
- **Achat d'artisanat** (bronzes, articles en tissu, beurre de karité...) pour reconstituer les stocks en vue de prochaines ventes.

2. Pogbi au Burkina

Elie Sawadogo y assure la coordination de nos activités, la tenue de la comptabilité et le suivi du compte bancaire au Burkina, ainsi que la représentation de Pogbi auprès des autorités locales, provinciales et coutumières. Il réside à Ouagadougou mais il a un bureau au foyer Pogbi à Dapelogo où il tient une permanence régulière qui lui permet de rencontrer dans de bonnes conditions les filleules ou leurs familles et de superviser le fonctionnement du foyer.

Le suivi des parrainages

Elie s'occupe du recrutement des nouvelles filleules dont le nombre est décidé chaque année par le CA. Il les choisit en collaboration avec les enseignants des écoles primaires et du LDD de Dapelogo et rassemble les documents et photos pour leur dossier.

A la rentrée, il gère, pour l'ensemble de nos filleules, le paiement des frais de scolarité, l'achat et la distribution des fournitures scolaires et, durant toute l'année scolaire, il assure le suivi de leurs études et les accompagne en cas de problème de santé ou de besoin d'aide sociale.

Il veille aussi à la correspondance des filleules avec leurs parrains/marraines et à la transmission des lettres et colis.



Séance de courriers aux parrains et marraines à l'école primaire

Pour illustrer son travail de suivi des parrainages et des filleules, trois exemples de nos nombreux échanges par courriel :

Elie le 10/07/2017 :

Cette année les résultats des examens ont été très mauvais (au Burkina) le certificat d'étude primaire est de 28% le BEPC 30% le BAC 20%.

Pour le lycée de Dapelogo le BEPC fait 50 % et le BAC à 67%.

J'ai la réunion avec tous les 4 bureaux des APE de Dapelogo le 13 juillet pour faire le point de l'année scolaire.

Cette réunion concerne aussi les deux directeurs des écoles primaires A et B. le conseiller du lycée et la directrice du CEG.

Je vais récupérer aussi les bulletins cette semaine. Et c'est le vendredi 14 que je vais poster les courriers. »



Elie le 12/07/2017 :

Voilà, le journal (comptable) et aussi les pièces. En plus de ces pièces je vais aussi scanner une liste des dépenses pas enregistrées parce que c'est des fiches que j'ai déposées chez Mattie pour des signatures, et comme ce n'est pas encore signé je ne veux pas les enregistrer. Mais comme il est question de faire le point de la caisse, voilà pourquoi je vais te donner cette liste.

Tu trouveras 210 000F correspondant à 6 filleules (étudiantes) Ouedraogo P. Marie, Sawadogo Fatimata, Ouedraogo Mamounata, Ouedraogo Antoinette, Sore Salimata et Sawadogo W Yvette.

Pour P Marie elle a quitté la cité universitaire parce qu'elle n'avait plus droit d'y rester, normalement c'est 2 ans mais comme les années académiques ne sont pas en règle c'est pour ça qu'elle a pu y passer 4 ans. Donc nous on était obligé de trouver des camarades pour s'associer en colocation : je lui ai avancé 35 000F.

Par contre les autres filles qui ne sont pas en cité ont exprimé le besoin pour garantir leurs logements auprès des bailleurs. Sinon en septembre pour retrouver un logement ce n'est pas du tout facile. Donc j'ai avancé 35 000F sur chacune. Voilà les 210 000 F...

Pour les nouvelles bachelères j'ai déjà convoqué une réunion le jeudi 13 à 12h au foyer pour faire le point et leur montrer la liste des documents qu'elles doivent apprêter pour qu'on puisse déposer (le dossier) pour la cité.

Donc jeudi j'ai 2 réunions.

A 9 h avec les APE, l'ordre du jour :

- 1) C'est le travail des filleules dans les familles parce que je constate que le niveau des filles est en baisse*
- 2) La régularité des courriers surtout pour les grandes filles.*
- 3) Je constate que beaucoup de filleules ne s'abonnent pas à la bibliothèque alors je vais imposer les 500 F sur le parrainage des filleules puisque jusque-là c'est (juste pour) les pensionnaires que nous prélevons les 500F »*

Elie le 12/12/2017 :

Voilà ce matin je suis allé à Kokologo pour rendre visite à Ouedraogo Asseta N° 232 candidate au BEPC, c'est l'heure des dépôts des dossiers donc je suis allé pour voir si tout est OK. Et ce soir je suis allé à Dapelogo pour chercher les bulletins qui manquent et aussi identifier les photos des filleules que Brigitte a faite lors de sa mission au Burkina en octobre. Alors j'ai pu identifier les filles, j'ai pu rencontrer les intéressées elles même. Donc j'ai numéroté de gauche à droite. Par contre je n'ai pas pu récupérer les bulletins parce que les deux directeurs sont en mission sur Ziniaré, demain je retourne pour chercher. Je prie pour que les élèves du secondaire ne perturbent pas les cours des primaires. Sinon pour les lycéens c'est sûr que le 13 décembre ils seront encore dans les rues pour Norbert Zongo. »

Bilan des parrainages (année scolaire 2016-2017)

En primaire (93 filleules) :

Peu de redoublements dans les petites classes, malgré des résultats quelquefois limités : seulement deux redoublements, en CE2.

En revanche, les résultats des CM2 n'ont pas été bons cette année : sur 12 élèves, seules cinq sont entrées en 6^{ème} après avoir réussi le CEP, les sept autres redoublent leur classe pour acquérir un meilleur niveau pour passer en 6^{ème} l'an prochain



Au collège (58 filleules) : des résultats contrastés selon les classes

Les résultats sont très bons pour nos filles de 5^{ème}, assez bons en 6^{ème}, mais beaucoup plus décevants, cette année, pour les élèves de 4^{ème} et 3^{ème} !

- **En 6^{ème}**, sur 24 élèves, 18 passent en 5^{ème}, 5 redoublent, une seule est exclue.

Le passage du primaire au collège n'est pas chose aisée : le grand nombre d'élèves par classe (autour de 80...) rend les conditions d'études difficiles alors que le niveau d'exigence est élevé. Ce résultat correspond à ce que nous trouvons généralement au niveau de l'entrée au Collège.

- **En 5^{ème}**, les 8 élèves passent en 4^{ème}

- **En 4^{ème}**, les résultats sont mauvais cette année comme l'année précédente :

9 élèves sur 19 seulement passent en 3^{ème}, une seule est autorisée à redoubler et les 9 autres sont exclues car elles avaient déjà redoublé au collège précédemment.

- **En 3^{ème}**, sur nos 7 collégiennes, une seule a réussi le BEPC et entre en seconde.

Sur les 6 qui ont échoué au BEPC, 3 sont autorisées à redoubler et 3 sont exclues car elles avaient déjà redoublé au collège.

Au lycée (20 filleules) : de bons résultats

- Il y avait 5 filleules en Seconde : 3 passent en Première et 2 redoublent.
- Sur les 7 filleules de Première, 5 passent en Terminale, une redouble et la septième est en fin de parrainage.
- Excellente réussite cette année au bac pour 7 de nos 8 filleules de Terminale qui vont entrer à l'Université. Une seule a échoué et peut redoubler sa Terminale.

A l'université (12 étudiantes) :

Elles étaient 3 en Droit, 3 en Allemand, 2 en Lettres Modernes, 1 en Pharmacie, 1 en Economie, 1 en Géographie, 1 en Histoire. Du fait du décalage de l'année universitaire (la rentrée s'est effectuée au printemps 2017) et des grèves de l'automne 2017, nous n'avons pas les résultats des examens. A l'heure actuelle, l'année 2015/16 est quasi close mais 16/17 a pris beaucoup de retard et beaucoup d'étudiants suivent les cours de l'année supérieure sans savoir s'ils ont réussi ou non leurs examens.

En juin 2017, nous comptons 17 fins de parrainages :

- **2 en primaire :** 1 petite filleule de CE1 décédée des suites d'une maladie et 1 petite de CE2 dont la famille a déménagé.
- **14 au secondaire :**
 - 1 filleule de 6^{ème} : abandon en cours d'année
 - 9 filleules exclues à la fin de la 4^{ème} : elles ne pouvaient plus redoubler, puisqu'elles avaient déjà redoublé au collège. Ces sorties en 4^{ème} posent un gros problème sur le devenir de ces jeunes filles. Nous devrions pouvoir leur proposer une formation courte adaptée à leur niveau, somme toute non négligeable. Problème difficile à résoudre à Dapelogo...
 - Le problème est d'ailleurs similaire pour les 3 fins de parrainage après l'échec au BEPC, pour des filles qui, elles aussi, avaient déjà redoublé précédemment !
 - Au lycée, une seule fin de parrainage pour une fille de Première, dont on s'est aperçu qu'elle était parrainée par ailleurs par AZN et qui avait été exclue du foyer par Elie pour des raisons de discipline.
- **1 à l'université :**
 - Nina Ingrid qui suivait des études de Lettres et qui a réussi le concours de sous-officier.

Effectifs pour l'année 2017/18

Rapport d'Elie :

« Cette année POGBI soutient encore 186 filleules de toutes classes confondues, du primaire à l'université. Mais nous n'avons pas eu un bon démarrage de l'année scolaire 2017/18. Dès le 1^{er} trimestre tout le syndicat du système éducatif était en grève. Le primaire, le secondaire, et le supérieur. Comme il n'y a pas eu d'évaluation du 1^{er} trimestre, POGBI n'a pas pu recruter des nouvelles filleules en classe de 6^{ème}.

Par contre le choix des 20 petites du primaire s'est bien passé dans une nouvelle école. Mais toujours dans la commune de Dapelogo dans le quartier Tanseiga, une localité située juste derrière le LDD. La rencontre de POGBI et les parents des nouvelles filleules de l'école de Tanseiga a eu lieu courant décembre 2017. Cette rencontre a permis de donner les grandes lignes du parrainage. Et j'ai profité pour rappeler aux parents que le parrainage est triangulaire, POGBI, la filleule et les parents. Le rôle des parents c'est de veiller pour que les enfants apprennent leurs leçons comme il se doit à la maison, POGBI vient en aide financièrement et conseille et pour la filleule c'est le travail. J'ai insisté sur ce point parce que c'est quasiment une nouvelle école. »

Filleules en primaire (57%) :

Les 20 nouvelles filleules de l'école primaire de Tanseiga ont été recrutées en classe de CE1.

Classe	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
Filleules	40 dont 20 nouvelles	22 dont 2 redoublantes	18	26 dont 7 Redoublantes	106

Filleules au secondaire (33, 3%) :

Classe	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}	2 ^{ème}	1 ^{ère}	Terminale	Total
Filleules	10 dont 5 redoublantes	18	9 dont 1 redoublante	12 dont 3 Redoublantes	3 dont 2 redoublantes	4 dont 1 redoublante	6 dont 1 redoublante	62

Université (9, 7 %)

Au moment des résultats du Bac, en juillet 2017, nous comptons 11 étudiantes et 7 futures étudiantes.

Mais entre-temps, trois des 11 étudiantes de 2016/17 ont réussi des concours de la fonction publique :

- Sakinatou Ouedraogo, après avoir réussi sa première année de Droit, a abandonné la deuxième année, après avoir réussi le concours « Action Sociale » à Gaoua.
- Mamounata Ouedraogo était inscrite en 1ère année d'Allemand à l'université de Ouaga, mais a réussi à intégrer une formation de technicienne en élevage, à Bobo Dioulasso.
- Henriette Ouedraogo (également en 1^{ère} année d'Allemand) a réussi le concours de professeur de collège et poursuit sa formation à Ouaga.

Bravo à elles !

Comme le souligne Elie dans son rapport :

« En rappel je vous informe du départ de nos trois étudiantes pour cause d'admission des concours : cette nouvelle est à saluer. A chaque fois quand j'ai l'occasion favorable je ne manque pas de les encourager à tenter leur chance en passant les concours »

Ces trois jeunes filles sont comptées comme étudiantes pour leur financement encore cette année scolaire, mais seront en fin de parrainage à la rentrée 2018.

Restent donc en réalité 15 étudiantes !

- Les « anciennes » étudiantes :
 - Yvette a validé sa 2^{ème} année de Droit à l'université de Ouaga et sa licence à l'université privée pour laquelle elle avait une bourse qui est terminée. Pour entrer en Master, il faut qu'elle ait validé sa licence à l'université publique de Ouaga.
 - Salimata a validé sa 1^{ère} année de Droit, elle est en 3^{ème} année mais n'a pas encore les résultats de 2^{ème} année
 - Pengwendé Marie (3^{ème} année de Géographie) suit les cours de licence sans avoir encore ses résultats de 2^{ème} année
 - Aminata (2^{ème} année d'Histoire), Antoinette (2^{ème} année de Lettres modernes), Fatimata (2^{ème} année d'Economie), Angèle (1^{ère} année d'Allemand) et Adèle (1^{ère} année de Pharmacie) n'ont encore aucun résultat de leurs examens.
- Les 7 « nouvelles » étudiantes :
 - 3 s'inscrivent en histoire, 2 en géographie, 1 en allemand et 1 en anglais

Où sont scolarisées nos filleules ?

- Toutes les filleules de **primaire** sont scolarisées dans écoles A et B de Dapelogo et (nouveau !) à l'école primaire de Tanseiga. Une seule est à l'école de Zagouli à Ouagadougou.
- La plupart des **collégiennes** fréquentent le lycée de Dapelogo (LDD) sauf :
 - les élèves de 6^{ème} qui sont scolarisées au nouveau collège de Dapelogo (les classes de 6^{ème} ont été supprimées au LDD) et une élève de 6^{ème} scolarisée à Ouaga,
 - 3 élèves de 5^{ème} (l'une est scolarisée à Kamboinsé et les deux autres à Pagatenga),
 - 1 élève de 4^{ème} qui est à Ziniaré
 - 2 élèves de 3^{ème} qui redoublent leur classe au collège « citoyen » de Dapelogo
- Sur les 13 **lycéennes** :
 - 7 sont au LDD à Dapelogo (3 en Seconde, 2 en Première et 2 en Terminale)
 - 2 fréquentent le lycée Bassy de Ziniaré en Terminale
 - 4 sont dans des établissements de Ouagadougou (1 en Première et 2 en Terminale)
- **Nos étudiantes (11 sont à l'Université de Ouagadougou et 4 à celle de Koudougou)**
 - Deux sont logées en Cité U à Ouaga, les quatre de Koudougou sont en colocation, les autres sont logées par de la famille plus ou moins proche selon les cas.
 - Nos trois filleules ayant réussi les concours poursuivent leur formation à Bobo-Dioulasso, Ouagadougou et Gaoua

La gestion du foyer de collégiennes de Dapelogo

Elie s'occupe de l'organisation matérielle de la vie au foyer (suivi des achats, de la comptabilité, de l'entretien et des réparations...), de l'inscription et du suivi des pensionnaires, de l'organisation des réunions avec les parents, le personnel, les pensionnaires, de l'accueil et l'accompagnement des visiteurs au foyer.

Il assure la gestion des personnels qui assurent le fonctionnement du foyer au quotidien :

- 2 surveillantes : Aïsseta Zoungrana, surveillante générale et Zoenabo Ilboudo, surveillante.
- 1 cantinière : Wendyam Kanazoé
- 1 agent technique : Timothée Simporé
- 2 gardiens : Bourema Simporé, Issa Ouedraogo



Zoenabo, Aïsseta et son fils



Timothée

Depuis le 1^{er} avril 2017, Timothée qui a travaillé longtemps comme gardien au foyer et s'occupait déjà des petits travaux de réparation a été embauché officiellement comme « agent technique » à ½ temps et apporte un soutien précieux à Elie pour l'entretien du foyer et le suivi des travaux et aux surveillantes qu'il aide dans leurs tâches quotidiennes (courses, accompagnement des pensionnaires au Centre de Santé etc...)

Une bien triste nouvelle a marqué la fin de l'année : le décès le 22 novembre 2017 de Marceline Ouedraogo, ancienne cantinière, des suites d'une tuberculose.

Elle ne travaillait plus au foyer depuis que la même maladie avait emporté deux de ses enfants début 2016.

La tuberculose fait encore des ravages au Burkina comme dans beaucoup de pays dans le monde. Et la lutte contre cette maladie, bien que prioritaire dans les objectifs de santé du pays avec le dépistage accessible dans les Centres de Santé locaux et la gratuité du traitement, se heurte à de nombreux obstacles : retard au diagnostic dû à la méconnaissance des symptômes ou à leur négligence, conditions de vie précaires propices à la transmission, peur de la stigmatisation, fatalisme vis-à-vis de la maladie en général, et difficulté à suivre correctement le traitement qui est très long (souvent plus de 6 mois).

Marceline laisse trois enfants : deux grandes filles qui sont indépendantes et un jeune garçon Fidel, actuellement en classe de 6^{ème} à Dapelogo. POGBI s'est engagé à le soutenir pour qu'il puisse poursuivre ses études autant que possible.



Bilan de l'année 2016/2017 au foyer :

A la rentrée 2016, le foyer ne comptait que 49 pensionnaires dont 19 nouvelles pour une capacité de 56. Cette baisse de fréquentation est notamment explicable par la fermeture d'une classe de 6ème au Lycée départemental de Dapelogo (LDD) à la rentrée 2016 qui a perturbé les inscriptions et engendré un sentiment d'incertitude au niveau des familles. Depuis plusieurs années, la sélection des élèves se renforce au LDD, la directrice voulant faire de cet établissement un établissement d'excellence. Il faut noter aussi que l'offre éducative à Dapelogo se diversifie, en réponse au nombre grandissant d'enfants scolarisés de la localité. Deux collèges privés et depuis 2015 un nouveau collège public sont ouverts dans la commune. Même si la plupart des pensionnaires sont scolarisées au LDD, quelques filles fréquentent les autres collèges (en particulier les 6^{ème} qui vont au nouveau collège public)

La répartition par classe à la rentrée 2016 : 7 en 6ème, 6 en 5ème, 8 en 4ème, 23 en 3ème, 2 en 2nde, 2 en 1ère et 1 en Terminale ; 4 pensionnaires étaient aussi des filleules Pogbi.

Trois jeunes filles ont quitté le foyer en cours d'année :

- dès octobre une élève de 5^{ème} qui est partie habiter avec sa sœur et en décembre une de 4^{ème} qui est retournée dans sa famille.
- fin décembre, une lycéenne de 1^{ère} a été exclue pour cause d'indiscipline grave.

Les résultats scolaires 2016/17 très encourageants sauf pour le BEPC :

- Sibdou Marie Chantal seule pensionnaire en classe de **Terminale** et également filleule Pogbi a réussi son Bac.
- Pour la **classe de 3^{ème}**, les résultats du BEPC ont été très moyens cette année : 11 jeunes filles l'ont obtenu sur les 23 pensionnaires qui le présentaient, soit un taux de réussite de 48% (67% en 2015/16, 62 % en 2014/15). Ce taux reste cependant meilleur que le taux de réussite national (30%) et proche de celui du Lycée Départemental de Dapelogo (50%).

Sur les 12 qui ont échoué, 5 vont rester au foyer en 2017/18 pour redoubler leur 3^{ème}. Et sur les 11 qui ont réussi, 6 passent en seconde au LDD et resteront également au foyer.

- Dans **les autres classes** (collège et lycée) sur les 22 pensionnaires encore présentes en fin d'année, 20 passent en classe supérieure et seront encore pensionnaires en 2017/18.

La bibliothèque :

Elle est gérée conjointement par les surveillantes, Aïsseta et Zoénabo, et ouverte à tous les jeudis après-midi et samedis matin pour la consultation des ouvrages sur place et le prêt aux adhérents. Ce sont essentiellement les pensionnaires qui profitent de la bibliothèque : 22 inscriptions extérieures à la rentrée 2016 et seulement 10 à la rentrée 2017. Le vitrage des fenêtres et portes effectué en 2016 permet une meilleure conservation des livres et un accueil confortable des lecteurs(trices) et il est vraiment dommage que les collégiens et lycéens de Dapelogo n'en profitent pas plus !

Selon Elie :

« Cette année comparé aux autres années il y a moins d'adhérents. Mais l'explication que je donne peut ne pas être juste. Je crois que comme le début de la rentrée les cours ne se sont pas bien déroulés les élèves n'étaient pas motivé à l'abonnement. Parce que pendant 3 mois sans vraiment des cours assidus il faut être vraiment un élève responsable et motivé pour y penser. »

Pourtant, comme les années précédentes, nous mobilisons le personnel éducatif du LDD pour inciter les élèves à profiter de cette offre de lecture importante et variée (plus de 2700 ouvrages et documents) offerte à tous pour un prix très modique : 500 FCFA/an (0,76 cents) pour les élèves et 1000 FCFA/an (1,52 euros) pour les adultes.

Les cases de passages :

En 2017, 52 personnes ont séjourné au foyer (soit dans les cases de passage ou en dortoir dans les salles de formation) dont 5 membres de Pogbi. Le nombre de personnes accueillies est plus important que l'an dernier (38 personnes hébergées en 2016) mais avec un nombre de nuitées en baisse (117 cette année pour 143 en 2016).

En février 2017, la salle de réunion a été prêtée à une association de femmes pour une formation sur le développement personnel.

La vie au foyer :

L'année 2016/17 s'est bien déroulée dans l'ensemble. A la rentrée d'octobre 2016 une réunion avec les familles a été l'occasion pour Elie et les deux surveillantes, Aïsseta et Zoenabo, de rappeler et de bien expliquer aux jeunes filles et à leurs parents les règles de vie au foyer : ce n'est pas un simple hébergement mais un lieu où, encadrées par les surveillantes, elles apprennent à vivre ensemble, à respecter des règles, à être solidaires. Au quotidien, la journée des pensionnaires se partage entre les cours, les tâches de la vie quotidienne, les heures d'études du soir et les loisirs (bibliothèque, sport, sorties au village).



Des pensionnaires du foyer dans le préau d'études

Quelques moments particuliers :

- Le séjour au foyer de plusieurs membres de Pogbi
- Une visite d'une délégation de la DPEIFG a eu lieu le 4 mai dans le cadre de rencontres organisées dans plusieurs foyers d'hébergement de filles : « Dans le cadre de la mise en oeuvre de ses activités, la Direction générale de l'Education formelle (DGEF), à travers la Direction de la Promotion de l'Education inclusive, des Filles et du Genre (DPEIFG), organise des missions dans les Centres d'hébergement pour jeunes filles à partir du 24 avril 2017. Ces missions ont pour but d'échanger avec les Associations des Mères éducatrices (AME) et les pensionnaires afin de permettre une amélioration des contributions des parents dans le fonctionnement desdits centres. » La rencontre s'est déroulée en 2 temps :
 - une réunion avec Elie et les surveillantes pour échanger sur le fonctionnement du foyer, les critères d'admission, le profil des pensionnaires etc... Selon Elie, le souci de « transparence » dans les procédures de recrutement a été particulièrement apprécié. Différents problèmes ont été évoqués, en particulier celui du paiement des écolages qui concerne, semble-t-il, l'ensemble des foyers visités.
 - une rencontre avec les pensionnaires sans la présence de l'équipe d'encadrement pour entendre leur avis et demandes
- Le 10 mai, une petite fête réunissant le personnel et les pensionnaires a marqué la fin de l'année : cette fois Elie a décidé qu'elle serait plus modeste que les années précédentes. Car « cette année le foyer n'a pas fait le plein, et de surcroit beaucoup de difficultés pour le paiement des écolages. »

Travaux : un gros effort cette année de remise en état et d'amélioration du foyer !

Fin 2016 et au 1^{er} semestre 2017 ont été entrepris d'importants travaux de réfection :

- Dans le module 1 (le plus ancien) : après avoir effectué un traitement contre les termites, peinture des murs des 3 dortoirs, du logement et du bureau de la surveillante, de la cuisine et des lieux de stockage des affaires des pensionnaires. Réfection des moustiquaires, des armoires des pensionnaires et mise en place des nouveaux matelas (achetés en 2016). Peinture des tableaux des préaux d'études. A l'extérieur réfection de la tyrolienne et peinture de la porte d'entrée.
- Les plafonds des salles de formation (abimés par les termites) ont été aussi refaits.
- Aménagements pour améliorer le confort dans les cases de passages et leurs sanitaires.

A la rentrée de septembre 2017 :

- Réfection et amélioration de l'installation solaire avec en particulier l'achat de batteries 2V « nouvelle génération » plus performantes et durables et de lampes LED plus économes.
- Installation de 4 ventilateurs de plafond dans les cases de passage

La suite des travaux de « rajeunissement » du foyer a été programmée pour la fin de l'année 2017 et le 1^{er} trimestre 2018 :

- Réaménagement de la cuisine des surveillantes (peinture, mobilier)
- Cuisine centrale : réfection du crépi et percement de deux fenêtres pour aérer la pièce. Un passage de la cuisson au bois à la cuisson au gaz est à l'étude.
- Module 2 à rénover : peintures, moustiquaires, tyrolienne etc..

Tout le monde au foyer apprécie ces changements comme le remarque Elie dans son rapport :

« Les travaux déjà finis sont vraiment satisfaisants et vraiment bien faits. Et ce qui reste aussi à faire nous veillons pour que tout soit fait dans l'art. »



Grand nettoyage !



Réfection des plafonds

Le foyer à la rentrée d'octobre 2017 :



A la rentrée d'octobre 2017, l'effectif du foyer est complet avec 56 pensionnaires dont 25 nouvelles.

Répartition par classe :

- 41 collégiennes : 5 en 6^{ème}, 8 en 5^{ème}, 8 en 4^{ème} et 20 en 3^{ème}
- 15 lycéennes : 9 en 2^{nde}, 4 en 1^{ère} et 2 en Terminale

(pour plus de détails voir en annexe l'analyse du questionnaire rempli par les pensionnaires en octobre)

Rapport d'Elie :

« Le foyer fonctionne cette année avec 56 pensionnaires de toutes les classes. De la 6^{ème} à la terminale. Depuis la rentrée des classes, l'ensemble du personnel se réunit une fois par mois faire le point et le programme de tout ce qui doit se faire pendant le mois. Cette rencontre est l'occasion pour nous de faire le point des différentes caisses que chacun gère. Cette rencontre est aussi un cadre de partage, et de rechercher des solutions. Depuis deux ans nous avons du mal pour faire rentrer les vivres et parfois même les écolages. Depuis quelque temps nous travaillons en synergie pour que rien ne nous échappe. A part ces difficultés de recouvrement, le climat entre les pensionnaires et le personnel du foyer est satisfaisant et doux. Nous avons des pensionnaires qui respectent le règlement et cela rend vraiment la tâche de nos surveillantes plus facile. »

Et un mail du 13/12/17 :

« Voilà je viens par la présente vous faire le point de notre rencontre du mardi 12 décembre dans la soirée à Dapelogo. Nous avons eu un court entretien avec les pensionnaires, par rapport au vivres et à l'écolage. Aïsseta va me donner son fichier pour que je vous envoie. Les pensionnaires seront en congé de Noël le 22 décembre, mais la plupart de filles ont exprimé de partir dès le 20 juste après le conseil de classe. Alors avec les femmes (les surveillantes et la cantinière) nous avons répertorié les gros achats qui restent (à faire) pour la cantine. Maintenant Timothée et moi nous voulions que le bureau décide sur les travaux pour que nous puissions commencer. Quand nous avons fait le point nous ne voulons pas un virement pour les travaux car notre trésorerie peut tout supporter. Nous voulons vraiment saisir les 2 semaines (de congés de Noël) pour avancer. »



Aïsseta, Zoenabo et Wendyam , la cantinière

Cette année la plupart des achats pour la cantine se font avec les femmes. Parce que les autres années elle n'osaient pas tout dire mais il y avait des insuffisances donc nous avons changé la façon de faire.

3. Conclusion et perspectives pour POGBI

Cette année 2017 a été riche pour Pogbi en changements, en missions et en consolidation des chantiers lancés souvent il y a quelques années.

La transmission de la fonction de trésorier(ère) entre Pierre Hauger et Bernadette Payot s'est faite au rythme des exigences comptables tout au long de cette année : soutien de Pierre, nouvelles procédures pour nos partenaires du Burkina et recours à un professionnel pour validation des comptes. Nouveau site Pogbi plus agréable et fonctionnel grâce à nos deux responsables de communication, Olympe et Aurélie !

Plusieurs missions au Burkina ont permis de suivre très attentivement les parrainages, les travaux du foyer et l'avancée de nos dossiers auprès des autorités nationales et des ONG internationales.

Les résultats scolaires de nos filleules sont meilleurs que ceux enregistrés au niveau national, notamment pour les niveaux collège et lycée. Rappelons que Elie, notre représentant au Burkina suit très attentivement les résultats de nos filleules, intervenant, si besoin est, auprès des enseignants et des parents. Il a une excellente connaissance des écoles primaires et des établissements de Dapelogo, des changements scolaires et d'orientation des établissements, ce qui lui permet de nous informer et de nous donner les explications ad hoc quant aux difficultés rencontrées par nos filleules.

Le foyer a bénéficié de nombreux investissements pour entretenir les locaux et améliorer la vie au foyer : réfection du module 1 (24 pensionnaires), réhabilitation de notre installation solaire, équipement des cases de passage et de la bibliothèque. Le projet de construction d'un château d'eau reste en attente faute d'avoir trouvé les financements (12000€) mais nous ne désespérons pas ! Nous avons projeté la poursuite des travaux d'entretien du foyer en 2018 (module 2 et extérieurs), la construction d'un hangar-réfectoire à la demande des pensionnaires qui mangent actuellement « sur leurs genoux », la réfection de la cuisine des surveillantes et surtout le passage au gaz de la cuisine centrale de la cantine. Notons aussi que la location des cases de passage et des salles de formation ont permis au foyer de s'ouvrir sur les activités du village, même si les revenus engendrés sont un peu symboliques...

Lors des missions 2017 nous avons poursuivi nos démarches officielles auprès des autorités locales (enregistrement du terrain du foyer), du Ministère de l'éducation nationale (reconnaissance de Pogbi comme partenaire officiel) et de l'Unicef (faire partie de leurs programmes de soutien à l'éducation des filles). Toutes ces démarches ont été engagées il y a plus de 10 ans pour certaines, mais les changements politiques et administratifs nous ont souvent obligés de tout reprendre quasiment à zéro...

Lettres, rapports, rendez-vous, entretiens... tout a été mis en œuvre et nous espérons vivement en récolter les fruits en 2018 ! Nous comptons beaucoup sur un soutien alimentaire et des équipements pour le foyer car nous avons constaté qu'une douzaine de familles des pensionnaires n'a pu payer les frais d'écolage, la récolte 2017 ayant été trop mauvaise. 2018 devrait voir toutes ces démarches aboutir, ce qui nous permettra d'ouvrir de nouveaux chantiers comme l'accompagnement à l'orientation scolaire notamment pour nos lycéennes, filleules comme pensionnaires, l'animation ou encore la promotion de la bibliothèque du foyer.

Trouver des financements pour construire un réfectoire et un château d'eau au foyer, recruter de nouveaux marraines/parrains, faire mieux connaître Pogbi seront nos projets pour l'année 2018 !



MERCI POUR VOTRE SOUTIEN !

Annexe

Analyse des questionnaires des 56 pensionnaires actuelles du foyer Pogbi (Novembre 2017)

Les 56 pensionnaires se répartissent ainsi :

6ème	5ème	4ème	3ème	2ème	1ère	Terminale
5	8	8	20	9	4	2

Leur âge :

12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18ans	19 ans	20 ans	21 ans	22 ans
3	4	6	6	6	12	10	2	1	1	1

4 n'ont pas noté leur date de naissance 1 en 4^{ème}, 2 en 3^{ème}, 1 en seconde...

La plupart ont des parents cultivateurs (50 sur 56), 2 sont commerçants, 2 mécaniciens, 1 menuisier et 1 bucheron. Les mères sont « ménagères ».

Localisation (sur 53 réponses) : 30 viennent des villages de la région (dans un rayon de 50km environ autour de Dapelogo) mais les autres viennent de plus loin :

- 6 habitent dans un rayon compris entre 50 et 100 km
- 9 habitent dans un rayon entre 100 et 150 km
- 8 habitent à plus de 150 km

35 vivent dans des familles monogames et 21 dans des familles polygames. 4 sont orphelines (3 de père, 1 de mère).

Pour la plupart d'entre elles (54 sur 56) le nombre de personnes prises en charge par la famille est supérieur à 6, mais il y a 31 familles où ce nombre est supérieur à 10 (avec une répartition quasi égale dans l'un ou l'autre type de famille)

Beaucoup parlent des problèmes qui sont un frein pour leurs études :

- *éloignement du collège ou lycée,*
- *manque de ressources,*
- *difficultés matérielles (par exemple pas d'électricité, pas d'endroit pour travailler),*
- *trop de travail ménager ou autre quand elles sont dans leur famille,*
- *Et certaines font expressément état de difficultés familiales particulières (décès, remariage du père, tradition du mariage « forcé » ...)*

En revanche au foyer elles parlent de leurs bonnes conditions d'études :

- *proximité du collège ou lycée,*
- *plus de temps pour travailler,*
- *encadrement et aide des autres pensionnaires,*
- *bibliothèque,*
- *bonnes conditions matérielles : « il y a la lumière » « on mange bien » « j'arrive mieux à me concentrer ».*